

Tout savoir sur le...

Lounge Chair de Eames



Joël Boisgontier, exposant aux Puces du Design, passionné par cette icône du design, vous livre ici quelques uns de ses secrets pour identifier l'édition du célèbre Lounge Chair de Charles et Ray Eames. Après avoir fait découvrir le Skateboard à la fin des années 70 (équipe de France), travaillé dans l'hôtellerie de luxe (Plaza Athénée, Conaught), pris des cours de comédie (Francis Huster / Florent), vendu des articles de sports dans le premier surf shop parisien (Chattanooga) ainsi que du prêt à porter dans des magasins franchisés dont l'égérie est un crocodile, Joël Boisgontier vend du mobilier design depuis 2001.

Son intérêt pour le Lounge Chair n'est pas sans rapport avec sa passion première pour le skateboard : esthétiquement, les coques de ce fauteuil sont assez proches des planches de skate; de même, un certain nombre d'éléments intervenant dans la fabrication de ce fauteuil aux lignes parfaites et intemporelles sont utilisés par les skaters (et notamment les shockmounts).

Depuis l'origine, il existe deux éditions officielles du Lounge Chair : l'une Américaine, l'autre Européenne. La première est fabriquée par Herman Miller depuis 1956 et jusqu'à aujourd'hui. La deuxième par Mobilier International sous License Herman Miller puis par Vitra. La forme des piétements les différencie ainsi que quelques détails de fabrication.

On considère également deux versions : la plus ancienne avec des coussins rembourrés de plumes et un placage en palissandre de Rio (jacaranda) et la plus récente s'affichant dès les années 80 avec des coussins garnis de mousse et divers placage (palissandre, noyer, chêne, merisier...).

Piètement américain



1.



2.

Piètement européen



3.



4. Piètement Mobilier International à l'unité de montage française de Tour St Symphorien.



5.



6.



7.



8.



9.

Les premières éditions américaines se reconnaissent :

Par leur piétement : quatre pour l'ottoman 671 et cinq branches pour le fauteuil 670 avec rehauts réglables en hauteur (**1.** et **2.**).

On note aussi pour le dossier que les schockmounts, caoutchoucs de liaisons entre les deux barres alu et les coques, sont souples (**10.**).

Le système de fixation des coussins se fait par crochet et œillet (**5.**).

Par leurs marquages extérieurs

- une pastille ronde en alu fond noir ou clair avec les inscriptions « Designed by Charles Eames Herman Miller Mich. » est collée proche du piétement sous l'assise du fauteuil (**7.**).

- Sur le repose pied on trouve un encart papier (souvent manquant car arraché par les propriétaires ou suite à des restaurations).

- On peut lire également l'inscription « Dome of Silence » sur les patins réglables (**6.** / cette inscription n'est plus visible depuis les années 2000).

Par leurs marquages intérieurs :

- l'intérieur des coussins sur lesquels sont cousue une étiquette indiquant le fabricant et la composition en plumes (Stephenson & Lawyer / Down feather / **8.**),
- les boutons pressions marqués « Boston » (**9.**).

- et l'intérieur des coques gravé afin d'authentifier la feuille de placage unique pour les quatre coques (celle de l'ottoman, celle de l'assise et les deux coques du dossier)



10. Dossier, schockmount souple



11. Dossier schockmount plastique rigide



12.



13.



14.

Le modèle Américain dans sa deuxième version :

- se voit attribué un système de fixation différent pour les coussins désormais rembourrés de mousse et de dacron ; le support coussin passe du texon (carton) au plastique avec comme principe d'accroche des encoches l (12).

Des targettes vissées sur les bois servent à recevoir celles-ci (13).

- Un marquage rectangulaire Herman Miller fond noir puis fond blanc est situé sous l'assise (14.).

- Les pastilles rondes (shockmounts) au niveau du dossier entre les barres alu et les bois sont désormais en plastique dur (11.).

Le modèle Européen, mis à part les piétements (quatre et cinq branches) que l'on reconnaît à leurs formes plus évasée et leurs pastilles en téflon blanc non réglables (3. et 4.), présente dans sa première version :

- un sticker transparent « Mobilier International 162 bd Voltaire Paris » apposé sous l'assise.

- Un tampon à l'encre indique la date de fabrication sous le coussin principal

- un rectangle de cuir cache le début de la fermeture éclair et relie le support texon à la housse.

- La taille des coussins et les cotes des systèmes d'accroche sont différents ainsi que le nombre de plis pour les coques.

- Des shockmounts tendres servent également pour le support du dossier (10.) et aucune étiquette n'est présente pour marquer les coussins rembourrés de plumes.

- Il est à noter également qu'il existe une variante dans les éditions européennes où les coussins sont fixés avec du velcro ; il peut alors s'agir d'une première version spécialement conçu par ICF.

ICF a été créée en 1956 par Madalena et Fernando Corti de Padova à Milan; elle a produit à partir de 1958 jusqu'au milieu des années 80 le mobilier Herman Miller sous licence officielle. Les fauteuils de cette production sont aussi reconnaissables à l'étiquette rectangulaire ICF (fond noir) sous l'assise et principalement à l'assemblage des deux coques du dossier comportant quatre shockmounts sur la partie supérieure et quatre sur la partie inférieure au lieu de deux grands et quatre moyens pour les autres versions.

La deuxième version Européenne présente :

- un marquage «Herman Miller» sous la forme d'une étiquette rectangulaire fond noir (Eames Vitra en 2000)



- un système d'accroche, de rembourrage et de maintien du dossier identique à celui du modèle U.S de la même époque :
- coussins rembourrés de mousse et de dacron
- le support coussin est en plastique (12. et 15.).
- le principe d'accroche : des encoches sur des targettes vissées sur les bois (13.).
- les pastilles rondes (schockmounts) au niveau du dossier entre les barres alu et les bois sont en plastique dur (11.).

15.

Il faut se poser des questions lorsque :

Ce modèle ayant été copié depuis longtemps, il existe une multitude de contrefaçons allant des plus reconnaissables aux plus réalistes, notamment depuis que cette œuvre est tombée dans le domaine public (50 ans après sa création, donc depuis 2006).

Pour les plus reconnaissables c'est souvent les différences de formes du piétement qui trahissent l'ensemble. Pour les mieux imités en apparences, les bois restent trop épais, les coussins souvent non déhoussables, les passepoils et les accoudoirs grossiers, le placage imité, l'axe du fauteuil comporte du jeu et n'est pas fixé avec un circlip (16.). Aucun marquage n'est présent sur les reproductions.

Il est à noter également que les coussins ne doivent pas être fixés avec du velcro sauf pour une première version spécialement conçu par ICF



16.

Il faut également se poser des questions sur les prix; si on vous propose une version soit disant originale pour la moitié de son prix sur le marché... :

- une première version, fauteuil + ottoman, coûte entre 5 000 et 6 500 euros selon l'état.
- une version datant des années '80 se situe entre 4 000 et 5 000 euros
- la version neuve, éditée par Vitra coûte entre 6 500 et 7 700 euros selon les finitions
- les reproductions les plus médiocres se trouvent à partir de 850 euros !

Bonne chine et à bientôt.

Joël Boisgontier